

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Circulaire au Clergé, 567. — Prières préparatoires à la visite pastorale dans les paroisses où elle doit avoir lieu, 569. — Léon XIII et l'Épiscopat italien, 570. — Premier commandement de Dieu, 571. — Le blasphème, 574. — Statue à Garibaldi, 575. — Le féminisme aux États-Unis, 576. — Renseignements, 576. — Le portrait de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'après le Saint-Suaire de Turin, 577. — Saint-Sauveur de Québec, 578. — Les écoles publiques des États-Unis, 579. — Bibliographie, 579. — Faveur obtenue, 580. — Chronique religieuse, 580. — Nécrologie, 581. — Service anniversaire, 582. — Nominations ecclésiastiques, 582. — Calendrier, 582. Memento hebdomadaire, 582.

Dernière Circulaire au Clergé

PROJET DE PÈLERINAGE A PARAY-LE-MONIAL, A LOURDES ET A ROME

Nous extrayons de cette circulaire les passages suivants :

Malgré les événements qui se sont produits depuis près d'un siècle et demi, et malgré les distances, le Canada est toujours resté cher à la vieille France. Elle sait quelle place d'honneur nous lui conservons dans nos affections et de quel amour filial nous entourons ses gloires et son nom toujours vénéré.

Voilà pourquoi elle nous associe avec tant de cordialité à toutes les fêtes par lesquelles elle commémore les faits les plus saillants de son histoire ou manifeste au monde les élans de sa foi. Avec quelle joie n'a-t-elle pas reçu nos pèlerins de Lourdes, nos zouaves pontificaux, les heureux représentants du Canada

catholique aux inoubliables solennités du second centenaire des apparitions du Sacré-Cœur (1873) et du quatorzième centenaire du baptême de Clovis et de ses Francs (1896)!

Aujourd'hui c'est de Paray-le-Monial, cette autre Terre-Sainte, rendue à jamais vénérable par les apparitions du Sauveur, que nous vient un appel auquel nous sommes heureux de faire écho. On invite les catholiques du Canada à une grande manifestation religieuse en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus. L'année 1900 a paru propice à cet élan de piété et d'amour envers Notre-Seigneur Jésus-Christ, Rédempteur du monde. A la veille d'entrer dans un nouveau siècle, ne convient-il pas de tomber à genoux pour demander pardon de nos fautes, de nos ingratitude, et de solliciter des grâces de pénitence et de conversion sincère? Ce grand acte de religion se fera sous la forme d'un pèlerinage à Paray-le-Monial, à cet auguste Sanctuaire de la Visitation que Notre-Seigneur a choisi pour répandre à flots les richesses de son amour, depuis qu'il y a révélé le culte de son Divin Cœur à la Bienheureuse Marguerite-Marie.

L'Eminentissime Cardinal Perraud, l'illustre évêque d'Autun — dans le diocèse duquel se trouve situé Paray-le-Monial, — nous invite, par une lettre en date du 8 janvier de cette année, à prendre part à ce pieux pèlerinage, à le faire connaître à nos diocésains, et à exhorter ceux qui traverseront l'Océan à se joindre aux religieuses populations qui iront prier dans ce Sanctuaire témoin de tant de merveilles.

Les vues de L'Eminentissime Cardinal évêque d'Autun sont aussi, je n'en doute pas, celles de tous mes vénérés suffragants de Québec; tous seront heureux, comme moi, de voir au moins quelques-uns de leurs diocésains traverser les mers et s'unir, en cette dernière année de notre siècle, aux pèlerins venus de toutes les parties du globe dans un acte solennel d'amour, de reconnaissance et de réparation au Sacré-Cœur de Jésus. Nos prières, unies à celles du monde entier, seront plus dignes de l'infinie Majesté de Dieu, nous mériteront davantage la protection dont nous avons tous besoin et seront aussi plus sûrement exaucées.

Le projet répond, en outre, parfaitement aux désirs du Souverain Pontife qui, à des dates encore récentes, a fait entendre sa voix pour recommander la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus

et consacrer solennellement le genre humain tout entier à ce Divin Cœur. Sa Sainteté a même béni le projet d'un pèlerinage international, à Paray-le-Monial, comme très désirable et très profitable au bien de l'humanité, travaillée si profondément par l'erreur et les criminelles convoitises de toutes sortes.

Je me fais un devoir d'en favoriser l'organisation qui a été entreprise par les Directeurs du *Messenger Canadien* et je fais des vœux pour que leur zèle et leur piété soit couronnés de succès. J'invite tous les diocésains de Québec, auxquels les circonstances de fortune et de temps le permettront, de s'associer à ce pieux projet et d'entreprendre ce voyage avec un grand esprit, de foi et de religion. Les prières de ces représentants du peuple canadien, revêtant ainsi un caractère que je pourrais appeler officiel, seront plus agréables au Divin Maître, plus dignes de Lui et plus efficaces pour nous tous.

Sous la direction du R. P. Pichon, S. J., les pèlerins peuvent être assurés de jouir de tous les avantages possibles, soit pour la visite des sanctuaires de Lourdes, de Rome et autres villes, soit pour le confort désirable dans un voyage long et fatigant.

Les renseignements au sujet de la date, de l'itinéraire et du coût du pèlerinage peuvent être obtenus au Bureau du *Messenger Canadien*, 144, Bleury, Montréal.

PRIÈRES PRÉPARATOIRES A LA VISITE PASTORALE DANS LES
PAROISSES OU ELLE DOIT AVOIR LIEU

Pendant deux semaines avant l'arrivée de l'Archevêque pour la visite pastorale, on récitera dans les paroisses qui attendent cette visite, — les dimanches et fêtes après le sermon, la semaine après la dernière messe, — trois *Pater* et trois *Ave*. Je recommande instamment à toutes les familles la récitation en commun de ces mêmes prières, chaque soir de cette même quinzaine, afin d'attirer sur la visite pastorale les bénédictions du ciel. C'est par la prière qu'on obtient les grâces de Dieu, et sans la grâce nous ne pouvons absolument rien dans l'ordre du salut. *Quaecumque petieritis in oratione credentes, accipietis, — Sine me nihil potestis facere.* Exhorte vos paroissiens à se réconcilier tous avec le bon Dieu en ces jours de salut et à s'approcher de la Table Sainte. Préparez-les à l'avance comme pour une retraite.

Léon XIII et l'épiscopat italien

Le Souverain Pontife a écrit, le 15 octobre dernier, aux évêques de l'Italie subalpine, une lettre qui n'a été livrée que ces semaines dernières à la publicité. Nous y lisons :

“ Vous Nous faites part de votre satisfaction pour les conditions présentes de vos églises ; mais en même temps vous vous plaignez de l'attitude de quelques-uns de vos fidèles, aussi bien dans les rangs des laïcs que parmi le clergé lui-même ; oubliant facilement leurs devoirs, comme vous l'écrivez, ils se soustraient au magistère de leurs évêques, plus souvent par leurs actes, et quelquefois dans leurs paroles ; et s'ils vous estiment peu favorables à leurs opinions, ils vous donnent des signes ou d'indifférence, ou quelquefois de blâme.

“ Quelle est, à ce point de vue, Notre pensée, plus d'une fois déjà Nous l'avons manifestée. Dernièrement encore, Nous répondions pour ainsi dire d'avance à vos doléances, dans la Lettre que Nous avons adressée aux évêques de France et à leur clergé.

“ Toutefois, Nous désirons et Nous voulons que ces efforts ne servent pas à des intérêts de partis, et ne s'écartent pas des voies de la justice.

“ C'est pourquoi, il est absolument nécessaire qu'en entreprenant les œuvres susdites, et d'autres semblables, on laisse intact et entier le respect dû à l'autorité ecclésiastique. Résister à la volonté des évêques, vouloir plutôt leur faire la leçon que les écouter docilement, est chose tout à fait étrangère au devoir des laïcs, et rien n'est plus opposé au devoir des ecclésiastiques, puisque ceux-ci doivent se rappeler le serment d'obéissance, qu'au moment même de leur consécration sacerdotale, ils ont prêté chacun à leur propre évêque. Que, pour tous les prêtres, ce soit donc chose bien entendue et même sacrée, de ne se départir en rien ni pour rien de la règle de la discipline et de l'ordre établi : l'ordre demande que les membres de la hiérarchie soient reliés entre eux, de telle sorte que les inférieurs d'office et de degré écoutent les supérieurs et leur obéissent, c'est-à-dire les prêtres aux évêques.

“ Cette union de volontés et de forces est ce qui nous donne l'espoir et la confiance de la victoire contre les ennemis de la foi et de la justice ; que cette union vienne à manquer, nous

combattrons, oui, mais sans profit. Nous exhortons donc votre clergé à suivre chacun son évêque, comme le Christ son Père ; que chacun se mette en garde contre ceux qui, tout en se disant catholiques, fomentent la discorde, et par la parole ou la plume s'ingénient à détourner les âmes du devoir."

Premier commandement de Dieu

(Suite)

Notre charité doit avoir deux caractères : il faut aimer Dieu *pour lui-même* et *par-dessus toutes choses*.

Premièrement, il faut l'aimer *pour lui-même*, c'est-à-dire à cause de son infinie perfection.

On peut aimer quelqu'un de deux manières : ou pour ses bienfaits, ou pour ses qualités. Dans le premier cas, c'est l'amour de *reconnaissance* ; dans le second, l'amour de *complaisance*.

Sans doute, aimer Dieu pour ses bienfaits, pour ceux qu'on a reçus et pour ceux qu'on espère, c'est une chose louable, et même obligatoire. Mais nous ne devons pas nous arrêter à ce motif. Nous devons nous élever plus haut, et aimer Dieu pour lui-même, disant avec saint François-Xavier : " Mon Dieu, je ne laisserais pas de vous aimer, quand il n'y aurait ni enfer à craindre, ni ciel à espérer. "

Pour nous convaincre que c'est là un caractère nécessaire de notre amour pour Dieu, il suffit de considérer ce que nous exigeons nous-mêmes de nos amis. Si un homme s'attachait à nous uniquement par intérêt et seulement à cause des services rendus, mais sans aucune affection pour notre personne, nous le repousserions avec mépris. Eh bien ! si nous ne pouvons souffrir d'être aimés par intérêt, comment oserions-nous croire que Dieu n'a pas la même délicatesse ?

Deuxièmement, il faut aimer Dieu *par dessus toutes choses*.

L'amour doit être proportionné au bien que l'on aime. Si le bien est petit, que l'amour soit faible ; si le bien est plus grand, que l'amour devienne plus ardent ; si le bien est infini, l'amour devrait, s'il était possible, être infini comme lui. Or, Dieu surpasse infiniment tout autre bien. Nous lui devons donc un amour qui surpasse tout autre amour.

On a cet amour souverain quand on met Dieu au-dessus de tout, et qu'on est prêt à tout souffrir, même la mort, plutôt que de l'offenser. Ce n'est pas, remarquez-le bien, un amour d'émotion et de sentiment qu'on nous demande ; mais un amour de volonté et de préférence.

N'allons pas croire que ce sont là des sentiments extraordinaires de charité. Dieu les exige de tous les chrétiens, sous peine de damnation. C'est à tous que s'adressent ces paroles du Sauveur : *Celui qui aime son père, sa mère, son fils, sa fille, sa vie plus que moi, n'est pas digne de moi.* (Matth. x, 37 ; Luc, XIV, 26.) Ainsi, ce n'est point là un conseil de perfection adressé aux âmes généreuses, c'est un précepte formel imposé à tout le monde.

L'amour de Dieu, tel qu'il nous est demandé, est au-dessus de nos forces naturelles. Aussi, pour nous rendre capables de l'aimer, Dieu doit-il mettre en nous une vertu surnaturelle, la vertu théologique de charité. Il nous la donne en même temps que la grâce sanctifiante. Le jour où il nous adopte pour ses enfants, il met en nous un cœur nouveau, au moyen duquel nous pouvons l'aimer du même amour dont il s'aime lui-même.

La charité est la reine des vertus.

D'abord, c'est elle qui donne à toutes les autres une valeur méritoire. Sans elle, au contraire, tous les actes de vertu, même les plus héroïques, n'ont aucun mérite surnaturel. Ecoutez à ce sujet les belles paroles de saint Paul : *Quand je parlerais toutes les langues des hommes et des anges, sans la charité je ne suis qu'un airain sonnante, ou une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophéties, quand j'aurais une foi à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais mes biens aux pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, tout cela, sans la charité ne me sert de rien.* (1a Cor. XIII.)

En second lieu, la charité entraîne avec elle toutes les autres vertus. La foi et l'espérance sont ses fondements nécessaires. Quant aux vertus morales, on les possède par là même qu'on a la charité. Donnez-moi un chrétien qui aime Dieu de tout son cœur : je vous réponds qu'il pratique toutes les vertus et qu'il observe tous les commandements. *La charité, dit saint Paul, suffit à elle seule pour accomplir la loi. La charité est patiente, douce, bienfaisante ; la charité n'est point envieuse, téméraire,*

précipitée ; elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle ne cherche pas ses propres intérêts ; elle ne s'aigrit pas ; elle ne conçoit point de mauvais soupçons ; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle supporte tout ; elle croit tout ; elle souffre tout.” (Rom. XIII. I. Cor. XIII.)

Enfin, ce qui fait de la charité la reine des vertus, c'est qu'elle leur survit à toutes, et qu'elle subsistera au ciel pendant l'éternité. Les autres vertus théologiques et la plupart des vertus morales cesseront à la mort, et n'auront plus lieu de s'exercer : ainsi finiront la foi avec son obscurité, l'espérance avec ses désirs, la patience avec les maux qu'elle faisait supporter, la fidélité avec ses combats. Seule, la charité ne passera pas ; mais, après avoir été la force et la consolation des élus ici-bas, elle fera leur bonheur dans le ciel.

La loi divine ne nous fixe pas les moments où nous devons faire des actes de charité. Son désir est que nous en fassions sans cesse, et que cette vertu soit l'inspiratrice de toutes nos œuvres.

Nous pouvons, cependant, déterminer un *minimum* d'actes d'amour de Dieu, dont il n'est pas permis de s'exempter.

Directement, nous sommes obligés de produire ces actes : — Quand nous avons atteint l'âge de raison et pris connaissance des commandements de Dieu ; — quand nous sommes sur le point de mourir ; enfin, de temps en temps pendant la vie. Par cette expression, *de temps en temps*, les théologiens entendent généralement *tous les mois*, au moins.

Indirectement, nous sommes obligés de faire des actes d'amour de Dieu, quand nous ne pouvons, sans cela, satisfaire à certains devoirs, par exemple : la réception des sacrements, la prière et la sanctification des fêtes.

Faire un acte de charité dans toutes ces circonstances est nécessaire pour accomplir le premier commandement, mais ce n'est point suffisant pour répondre aux désirs de Dieu. Le chrétien généreux fait toute sa vie une suite ininterrompue d'actes de charité. S'agit-il d'un précepte à accomplir ? il se souvient de la parole de Jésus : *M'aimer, c'est observer mes commandements*. Et son obéissance est un acte d'amour. — Une tentation vient-elle le solliciter ? C'est pour lui une occasion de dire à Dieu qu'il le préfère à tout. — La souffrance lui fait-elle visite ? Il se souvient que rien n'arrive sans la permission de Dieu, et il se résigne

par un motif d'amour. — Jouit-il de la santé et du bonheur ? il s'impose des sacrifices volontaires afin de montrer son amour à Celui qui a été crucifié pour lui. — Il n'y a pas jusqu'aux actions les plus vulgaires qu'il ne transforme en actes de charité. Suivant la recommandation de saint Paul, *soit qu'il mange, soit qu'il boive, quelque autre chose qu'il fasse, il fait tout pour la gloire de Dieu.* (Ia Cor. x, 31.)

(A suivre)

LE BLASPHEME

Chanoine J. M. A.

(Suite)

2. — COMMENT LE BLASPHEME EST UNE PERVERSITÉ DE LA VOLONTÉ.

S'insurger en paroles contre Dieu atteste la *perversité de la volonté.*

Dieu est notre Maître et notre Père : il a le droit de commander, et nous avons le devoir de lui obéir.

Or, voici ce qu'il nous ordonne :

Je suis le Seigneur ton Dieu, le Dieu fort, le Dieu jaloux, recherchant l'iniquité des pères sur les enfants en la troisième et la quatrième génération, l'iniquité de ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde mille fois à ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.

Tu ne prendras point en vain le nom du Seigneur ton Dieu ; car le Seigneur tiendra pour coupable celui qui aura pris en vain le nom du Seigneur son Dieu.

Le Fils de Dieu est notre Roi.

Or, voici ce qu'il commande :

Je vous défends de jurer, de quelque manière que ce soit, mais que votre parole soit oui ou non ; ce que vous pourriez y ajouter viendrait d'un principe mauvais.

Comme Maître et comme Roi des âmes, il nous dit : *Il faut prier !*

Or, voici la prière qu'il nous enseigne : *Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié !*

Ainsi, le Seigneur ne donne aux hommes que dix commande-

ments, et le second a pour objet exclusif le respect dû à son Nom.

Jésus-Christ n'enseigne à son Eglise qu'une formule de prière ; et des sept demandes de cette prière dominicale, la première a pour but exclusif la sanctification du Nom du Seigneur.

La volonté de Dieu est donc que toute bouche humaine évite avec un saint effroi tout ce qui pourrait tant soit peu déroger à l'honneur dû à ce Nom redoutable, et que toute langue le confesse et l'exalte dans le temps et dans l'éternité.

Là où Dieu dit : " Je veux ! " Le blasphémateur répond : " Je ne veux pas ! " et, au lieu d'obéir, il se révolte. Car, enfin, si Dieu est notre Maître, où est l'obéissance qui lui est due ? s'il est notre Roi, où est le respect ? s'il est notre Père, où est l'amour ?

N'a-t-il pas raison de nous dire par la bouche de ses prophètes :

Est-ce que le mal doit être rendu pour le bien ? je vous ai élevés, nourris dans les délices, je vous ai pressés contre mon cœur comme une mère qui caresse son enfant . . . , et votre bouche s'est élevée contre moi, et vous avez prononcé des paroles insolentes ; et je les ai entendues . . .

Lorsqu'un homme offense un homme, on peut demander à Dieu le pardon du coupable, disait Hélie à ses fils ; mais si l'homme offense le Seigneur, qui priera pour le pécheur ?

Lucifer se révolte contre Dieu et blasphème son nom ; des milliers d'anges l'imitent : aussitôt ils sont précipités dans l'enfer où ils blasphèmeront toujours . . . Telle est la perversité du blasphémateur : il s'insurge, il outrage son Seigneur ; ses abominables habitudes se perpétuent et passent de bouche en bouche, du père aux enfants, du maître aux apprentis, du camarade aux camarades, quelquefois même aux femmes, aux jeunes filles ; et la race blasphématrice ne disparaît de la terre que pour aller joindre ses malédictions à celles de l'enfer ! Peut-on imaginer un plus grand mal ! . . .

(à suivre)

Statue à Garibaldi

On vient d'élever, à Dijon, une statue à Garibaldi, dont la conduite pendant la guerre franco-prussienne a été une trahison de la France.

Si on ne savait que cet hommage est l'œuvre de la franc-maçonnerie internationale, il faudrait en conclure que les Français sont un peuple d'aliénés.

Le féminisme aux Etats-Unis

	1870	1890
Actrices,	992	3,919
Architectes,	1	22
Peintres et sculpteurs,	412	10,810
Ecrivains littéraires ou scientifiques,	159	2,725
Clergy ladies,	67	1,285
Dentistes,	24	337
Ingénieurs,	0	127
Journalistes,	25	888
Légistes,	5	208
Musiciennes,	5,753	34,518
Remplissant des fonctions officielles,	414	4,875
Médecins et chirurgiens,	527	4,555
Directrices de théâtres,	100	644
Teneuses de livres et comptables,	9	27,777
Copistes, secrétaires, etc.,	8,016	64,048
Sténographes et typographes,	7	21,185

Renseignements

(Suite)

TROISIÈME PLAIE

Les moucheron, c'est-à-dire les moustiques, l'un des fléaux ordinaires de l'Égypte. Ils persécutent les hommes, les incommodent de toutes manières, les troubleat surtout dans leur sommeil, en leur suçant le sang, et les coavrent de petites pustules très douloureuses. Nous voyons souvent représentés, sur les monuments, des flahellifères ou porteurs d'éventails, chargés de défendre les grands personnages contre leurs attaques.

Il frappa la poussière de la terre. C'est un des traits qui rendent miraculeuse cette troisième plaie, d'ailleurs fréquente en

Egypte : elle est produite dès que le coup est frappé, pas avant. Sans doute, aussi, l'abondance des moustiques fut en cette circonstance, tout extraordinaire : toute la poussière fut changée en insectes sous la verge miraculeuse des envoyés de Dieu : ce qui était d'autant plus remarquable, que l'on n'était pas à la saison où les moustiques infectent d'ordinaire la terre d'Égypte.

QUATRIÈME PLAIE

Les mouches sont un des fléaux de l'Égypte. Ce qui les rend surtout insupportables, c'est qu'elles se posent de préférence sur les paupières et au coin de l'œil, attirées par l'humidité de cet organe. Une mouche appelée *Athehab* est surtout très dangereuse : elle peut causer par ses piqûres la mort des chameaux, si on néglige de les soigner à temps. Elle attaque d'ailleurs les hommes aussi bien que les animaux.

Demain, les mouches s'éloigneront. Les commencements et la fin de cette plaie sont annoncés par Moïse, et cela au mois de février ou de mars, c'est-à-dire à six mois de distance de la saison où les mouches infectent ordinairement l'Égypte ; autant de signes du caractère miraculeux de la quatrième plaie.

Le portrait de N.-S. Jésus-Christ, d'après le Saint-Suaire de Turin

M. Arthur Loth publie sous ce titre chez H. Oudin un écrit du plus haut intérêt pour la piété et l'archéologie sacrée.

Après avoir fait l'histoire de la célèbre relique, M. Loth rend compte de l'opération photographique qui a révélé, en 1898, d'une manière si extraordinaire, l'effigie de la face et du corps du Sauveur, restée merveilleusement empreinte sur le linceul qui a servi à son ensevelissement.

Le phénomène mis en lumière par la photographie est, comme le montre l'auteur, la preuve matérielle et certaine de l'authenticité du Saint-Suaire. L'argument photographique est ici indiscutable. On est donc assuré d'avoir, dans le linge vénéré à Turin, le vrai portrait de Notre-Seigneur, le souvenir vivant de sa personne, en même temps qu'un témoin irrécusable de la Passion et de la Résurrection.

De belles reproductions en photogravure, donnant le corps entier et le visage du Christ, tels qu'ils sont sur le Saint-Suaire, et tels qu'ils ont été manifestés par la photographie, accompagnent cette intéressante notice, et y ajoutent un prix particulier.

Saint-Sauveur de Québec

Noces d'or de quatre Pères Oblats de Marie Immaculée. — 50 ans de profession religieuse et de prêtrise :

R. P. Ferdinand Grenier, attaché depuis 40 ans à l'église Saint-Sauveur. P. R; Marie Joseph Royer, Missionnaire au Canada durant 40 ans; R. P. Charles Arnaud, Missionnaire des Sauvages de la Côte Nord du Canada depuis 50 ans; R. P. Louis Babel, Missionnaire des mêmes Indiens durant les mêmes 50 années.

PROGRAMME DES FÊTES

DIMANCHE, 29 Avril. — Grand'messe solennelle de Théodore Dubois, chantée par le chœur de Saint-Sauveur avec le bienveillant concours d'un orchestre, composé des principaux artistes de Québec.

Sa Grandeur Monseigneur Bégin, archevêque de Québec, a daigné promettre de présider cet office et de donner le sermon de cette solennité.

Vers midi. — Dîner au réfectoire de la communauté des Pères Oblat

A 2½ h. p. m. — Adresses présentées dans l'église au nom des Dames et des Demoiselles par les Supérieures des congrégations de la Sainte Famille et des Enfants de Marie.

A 4 h. p. m. — Adresses présentées dans l'église au nom des Messieurs, par le Président de la société saint Jean-Baptiste et le Préfet de la congrégation des Jeunes Gens.

A 7 h. p. m. — Vêpres et salut solennels.

A 8½ h. p. m. — Démonstration extérieure.

LUNDI, 30 Avril. — Grand'messe chantée à 9 h. a. m., par les élèves des Frères pour tous les écoliers de la paroisse. Il y aura sermon.

- A midi.* — Dîner au réfectoire des Pères Oblats.
- A 2½ p. m.* — Adresse des élèves du Couvent.
- A 7 h. p. m.* — Séance dramatique et musicale dans la salle du marché Saint-Pierre, par les Jeunes Gens de la Congrégation.
- MARDI, 1er Mai.** — Grand'messe solennelle de Sainte-Cécile, de Gounod, à 9 h. a. m., par le chœur de la paroisse, pour les adultes qui n'auront pu venir le dimanche précédent, et spécialement pour les prêtres et les religieux originaires de Saint-Sauveur. — Sermon.
- A midi.* — Dîner dans le réfectoire des Pères pour ces Messieurs et les autres prêtres qui n'auront pu venir les jours précédents.
- A 2½ p. m.* — Adresse des élèves des Frères et séance dans la salle de l'école.
- A 7¼ p. m.* — Salut solennel avec le chant du *Te Deum*.

Les écoles-publiques des Etats-Unis

Le directeur du prochain recensement décennal des Etats-Unis, fait l'éloge suivant des écoles publiques de ce pays : " Dans nos écoles publiques, on enseigne la botanique, la psychologie et la couture, mais on n'enseigne évidemment pas les rudiments de l'arithmétique ou de l'épellation. "

Il paraît que la masse de ceux qui lui écrivent pour se faire nommer recenseurs, ne savent ni compter, ni épeler.

L'excès du mal

On entend souvent dire : " L'excès du mal ramènera au bien. "

Ce raisonnement dénote beaucoup de naïveté. Le mal produit le mal, et l'excès du mal conduit aux catastrophes. C'est l'enseignement de l'histoire. L'espérance basée sur l'excès du mal est donc loin d'être une vertu. " C'est par le bien seul qu'on triomphe du mal, " a dit saint Paul.

Réflexion

On attribue souvent au protestantisme la prospérité actuelle de certaines nations. Ce qui se passe aux Philippines et au Transvaal est loin de confirmer une assertion en désaccord du texte avec le sens commun.

Faveur obtenue

Actions de grâces pour une faveur obtenue après promesse de porter le scapulaire de N.-D. de Pellevoisin et d'insertion dans la *Semaine Religieuse*.

Chronique religieuse

Personne n'ignore l'intérêt que porte Mgr l'Archevêque à l'éducation de la jeunesse. Il n'hésite pas à s'imposer un surcroît de fatigues pour la perfectionner davantage. Il va de temps en temps visiter les différentes écoles de la ville. D'ordinaire, il arrive à l'improviste. Il questionne les enfants, leur donne de bons conseils avec quelques récompenses, et stimule ainsi leur ardeur à la piété et au travail.

Dans la seconde partie du carême, Sa Grandeur est allée visiter les classes du Petit Séminaire, de l'Orphelinat et du Pensionnat des Sœurs de la Charité, de l'Académie commerciale et de l'école de Saint-Patrice. Elle a constaté partout que les élèves reçoivent dans ces maisons une excellente formation, tant intellectuelle que morale.

MM. les abbés Paradis et Hallé, deux de nos jeunes prêtres canadiens, étudiants à Rome, et M. l'abbé Rouleau, ont passé la Semaine Sainte à Jérusalem.

Partis de la Ville Eternelle le 6 mars, ils se sont arrêtés à Alexandrie et au Caire, puis se sont rendus de Port-Saïd à Caïfa.

Le Thabor, le Carmel, le Tibériade, Nazareth, Cana et autres lieux renommés ont été l'objet de leur précieuse visite.

Ils ont fait à cheval le trajet de Nazareth à Jérusalem, par la Samarie. (4 jrs.) Après avoir parcouru les environs de la cité

sainte, ils ont consacré la grande semaine à suivre les mystères de la Passion de Notre-Seigneur, aux endroits mêmes où ils se sont déroulés. Le jour de Pâques, ils ont eu le bonheur de dire la messe sur le tombeau de notre Sauveur.

Quelles saintes émotions doit procurer à l'âme du chrétien, du prêtre, la vue de ces lieux, de ces objets sanctifiés par la présence corporelle du divin Maître !

Nos voyageurs sont maintenant en route pour Rome. Ils doivent revenir au pays dans le courant de l'été.

Le Séminaire de Québec, à l'occasion de l'année sainte et de l'Exposition Universelle de Paris, a offert de payer une partie des dépenses de voyage à tous les prêtres de la maison, désireux de passer les vacances en Europe. Un grand nombre de ces Messieurs ont accepté l'offre généreuse du Séminaire, et ont décidé de faire le pèlerinage de Rome, de Lourdes, de Paray-le-Monial, et de visiter en même temps les beautés de l'Exposition. Ils se proposent de partir vers le 20 juin.

Nécrologie

Un de nos braves citoyens québécois, M. J.-B. Thibodeau est décédé subitement, dans le courant de la semaine sainte. Excellent chrétien, il était à la tête de toutes les bonnes œuvres, Longtemps Président des Conférences de saint Vincent de Paul, il fut aussi promoteur zélé et persévérant de l'œuvre des Sourds-Muets. Sa vie entière a été consacrée à la charité.

En récompense de si nobles actions, Dieu lui a accordé la grâce d'une mort des plus édifiantes. Il avait communiqué le Lundi-Saint. Le Vendredi, ne pouvant, pour cause de maladie, assister aux offices religieux, il lut à sa femme, malade elle aussi le récit de la Passion de Notre-Seigneur. Après cette pieuse lecture, il dit à Madame Thibodeau : " Puisque nous ne pouvons aller à l'église pour y vénérer la croix, vénérons-la du moins à la maison. " Sur ce, il se mit à genoux, pour y adorer le divin Crucifié ; il ne put se relever : il venait de mourir en embrassant son divin Rédempteur, *in osculo Domini*.

Ses funérailles ont eu lieu lundi de la semaine dernière. Le ser-

vice a été chanté par Monseigneur Têtu. Monseigneur l'Archevêque et un grand nombre de prêtres assistaient au chœur.

Service anniversaire

Mardi de cette semaine a eu lieu, dans la Basilique de Québec, le service anniversaire pour le repos de l'âme de l'Eminentissime Cardinal Taschereau.

C'est Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec qui a officié à la cérémonie.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur, Mgr l'Archevêque de Québec, ont été nommés :

M. l'abbé J. E. Lizotte,	curé de Saint-Jean Deschaillons;
“ “ Joseph Galerneau,	curé des Saints-Anges ;
“ “ Daniel Guimond,	curé de Saint-André ;
“ “ Joseph Bureau,	vicaire à Saint-Henri ;
“ “ Euclide Bélanger,	“ “ Saint-Anselme ;
“ “ Joseph Rochette,	“ “ N.-D. du Portage ;
“ “ Charles Tessier,	“ “ Charlesbourg ;
“ “ Armand Proulx,	“ “ Saint-Joseph de Lévis ;
“ “ W. Proulx,	“ “ Saint-Joseph de Beauce;

Calendrier

29	DIM	r*	II après Pâq. S. Pierre, martyr. <i>Kyr.</i> des dbls. Vêp. à cap. du suiv., mém. du préc. et du dim.
30	Lundi	b	Ste Catherine de Sienne, vge.
1	Mardi	r	SS. Philippe et Jacques, apôtres, 2 cl.
2	Mercr.	b	S. Athanase, évêque et docteur.
3	Jeudi	r	Invention de la Ste Croix, 2 cl.
4	Vend.	b	Ste Monique, veuve.
5	Samd.	b	S. Pie V, pape et conf.

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à l'Asile Sainte-Brigitte le 30, au lieu de Saint-Prosper, qui les aura le 13 août ; à Beaumont, le 1^{er} mai ; à N.-D. du Portage, le 3 ; à Saint-Jean Chrysostôme, le 4.